

# la vie du collectionneur



DANS TOUS LES CIEUX  
AIR FRANCE

L'hebdo de toutes les collections

vendredi 26 octobre 2001 - n° 386

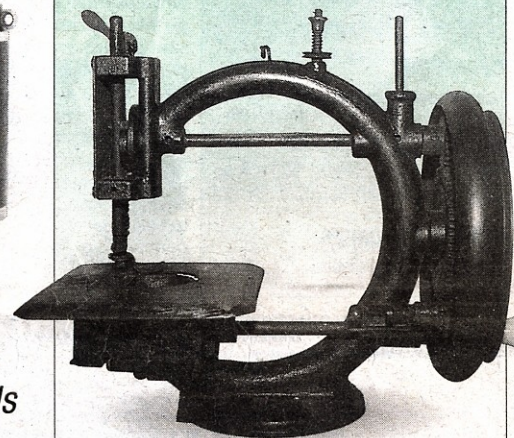
## Appareils Exakta



*Le premier boîtier reflex de conception moderne, le VP Exakta, fut produit en 1933 par la firme allemande Ihagee. Les appareils de cette marque sont très collectionnés. P. 11*

## Machines à coudre

*Visite d'un musée privé à Nantes. P. 8*



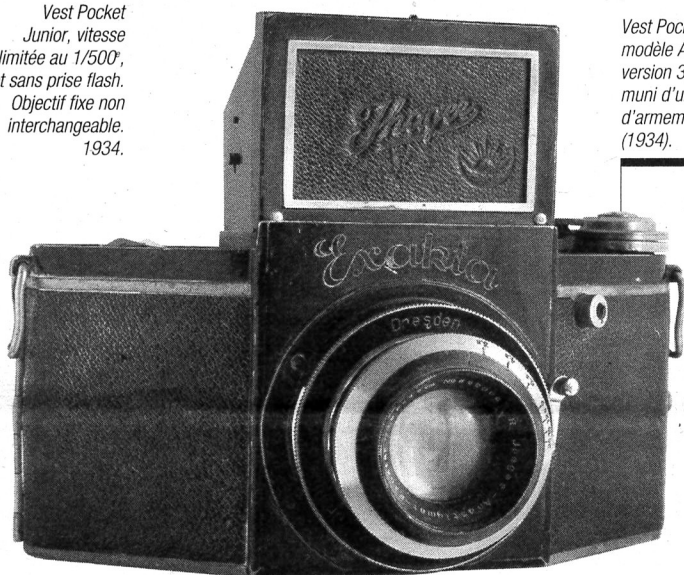


# Appareils Exakta

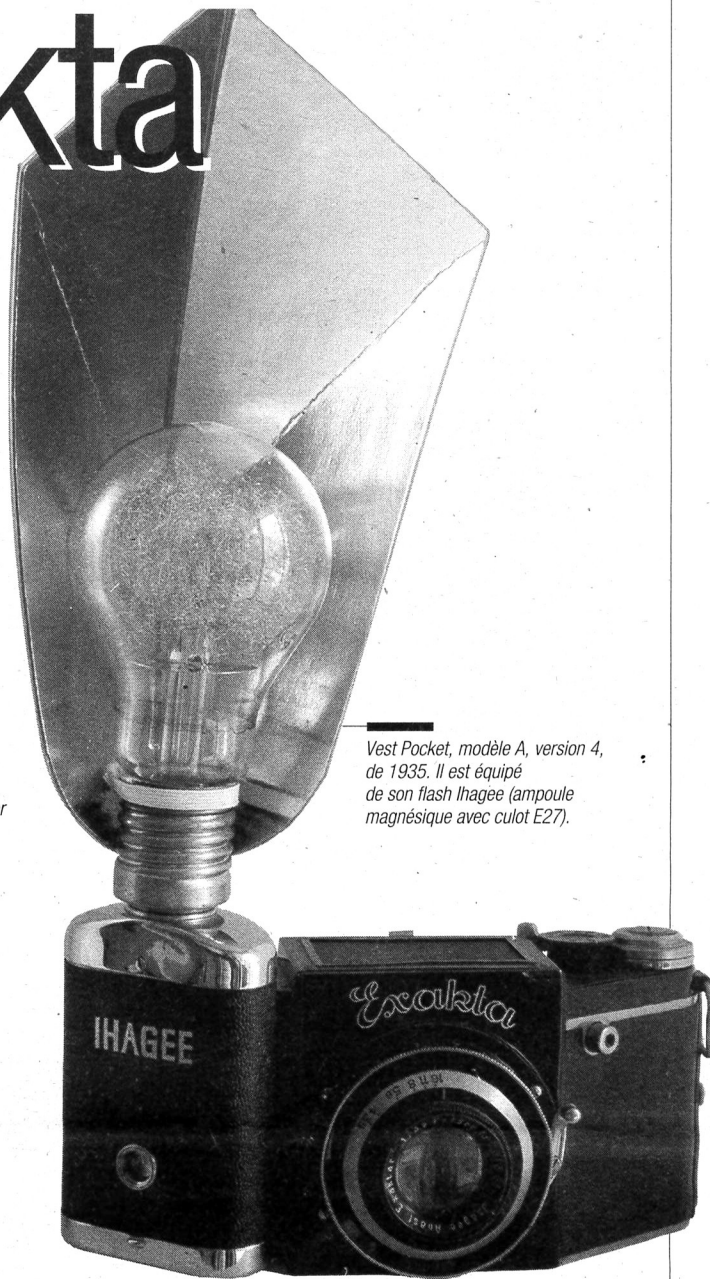
**Exemples typiques du génie de la micromécanique allemande du début du 20<sup>e</sup> siècle, les appareils Exakta se sont taillé une place historique, y compris dans le cœur des collectionneurs.**



Vest Pocket Junior, vitesse limitée au 1/500<sup>e</sup>, et sans prise flash. Objectif fixe non interchangeable. 1934.



Vest Pocket, modèle A, version 3, muni d'un levier d'armement (1934).



Vest Pocket, modèle A, version 4, de 1935. Il est équipé de son flash Ihagee (ampoule magnésique avec culot E27).

**D'**ORIGINE HOLLANDAISE, JOHAN STEENBERGEN, FONDATEUR DE LA FIRME Ihagee à l'origine des appareils Exakta, s'expatrie en Allemagne à l'âge de 29 ans. Né le 7 décembre 1886 d'un père manufacturier dans le textile, Johan Steenbergen se passionne très tôt pour une toute jeune activité, qui révolutionnera le siècle naissant : la photographie. *Entrepreneur, c'est après plusieurs expériences commerciales qu'il décide donc de s'installer à Dresde, en Allemagne où il entre dans la firme H. Ernemann. Là, il acquiert une bonne formation doublée d'une expérience non négligeable.*

Armé de ces deux atouts maîtres, il crée sa propre entreprise photographique en mai 1912, sise au n° 8 de la rue Marcolini à Dresde. Elle fut enregistrée au tribunal de commerce de Dresde sous le nom de Industrie und Handelsgesellschaft M.H.G, dont l'acronyme donnera I.H.G, soit phonétiquement "Ihagee".

A son début et jusqu'en 1919, cette entreprise pratique le commerce de gros des articles photographiques et de laboratoire, ainsi que de l'assemblage de produits sous-traités et la finition d'appareils. A partir de 1920, Ihagee absorbe la fabrique de matériel Emil English et peut ainsi débiter sa propre fabrication d'appareils. Il s'agit tout d'abord d'appareils à plaques — Tourist Cameras, Paff —

ainsi que d'agrandisseurs Luminax et certains accessoires. La nouvelle société s'appelle alors Ihagee Kamerawerk Steenbergen & Co ; elle s'installe au n° 85 de la rue Gottfried-Keller, à Dresde-Cotta.

### Karl Nüchterlein : mécanicien de talent

Les capitaines d'industries, aussi entrepreneurs soient-ils, ne sauraient trouver et suivre les voies du succès sans de solides lieutenants à leurs côtés. C'est ainsi qu'au début de l'année 1923, Johan Steenbergen remarque les talents et l'extraordinaire dextérité d'un mécanicien embauché depuis peu : Karl Nüchterlein. Né le 14 mars 1904 à Dres-

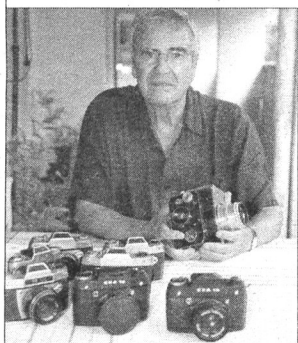
de, celui-ci débute comme apprenti mécanicien dans une usine fabriquant des machines à écrire où il restera trois années complètes pour apprendre son métier. Entré à Ihagee comme mécanicien, il devient rapidement constructeur mécanicien et, s'imposant par des idées résolument novatrices, élaborera aussitôt le Klapp-reflex 6,5x9 cm.

A 22 ans, Karl Nüchterlein est nommé contremaître et responsable de la section développement. Grâce à lui, vont naître les Klapp-Reflex 9x12 et 10x15, puis le Nacht Reflex en 1924, l'Ihagee Serien-Reflex en 1928 et le Parvola en 1931. Entre-temps, Johan Steenbergen



Vest Pocket, modèle A, version 2 (1933).

## Portrait d'un collectionneur



Clément Aguila est émerveillé par la photographie dès l'âge de 10 ans. L'appareil familial — un Box — qui servait

deux fois par an, excitait son imagination. Il l'utilisait à vide pour des photos fictives, tout en rêvant d'une caisse emplies de pellicules dont il pourrait user à loisir. Dans la droite ligne de sa passion, dès 18 ans, il se fait embaucher comme apprenti photographe et peut, dès lors, assouvir sa passion en utilisant le Foca 2 étoiles du magasin.

Dans le cadre de son service militaire, il est affecté au service de radiologie d'un hôpital militaire et continue à pratiquer la photo dans un cadre plus technique : reproductions de radiographies, pièces opératoires, anomalies et maladies cutanées...

Après son service, nanti de nouvelles connaissances, il entre comme manipulateur de radiologie dans un hô-

pital et commence à rendre service à différents médecins en s'occupant, avec son Foca Sport personnel, de la partie iconographique de leurs publications et conférences.

### De collectionneur à expert agréé

En 1964, il réussit à acquérir, à crédit, un appareil reflex. C'est un Exakta IIb, le "reflex universel", appareil préféré des chercheurs, des médecins, des botanistes... car le système permettait d'envisager toutes les configurations photographiques possibles. Trois ans après, une panne due à l'utilisation intensive du levier d'armement le décide à acheter un deuxième Exakta. La bonne occasion faisant le larron, il dispose

ensuite de sept à huit appareils. Entre-temps, aidé par la lecture des articles dans *Photo-Revue*, la passion s'installe définitivement chez Clément Aguila.

Nanti alors d'une dizaine d'appareils, il pensait posséder presque tous les Exakta car, à cette époque, aucun ouvrage sur la production d'Ihagee n'avait été publié. De plus, la Guerre Froide — Mur de Berlin compris — ne permettait aucune recherche exhaustive. Et c'est à force de recherches dans les annonces, les salles de ventes et les foires photographiques que son savoir sur la marque évolue considérablement, ainsi que sa collection personnelle.

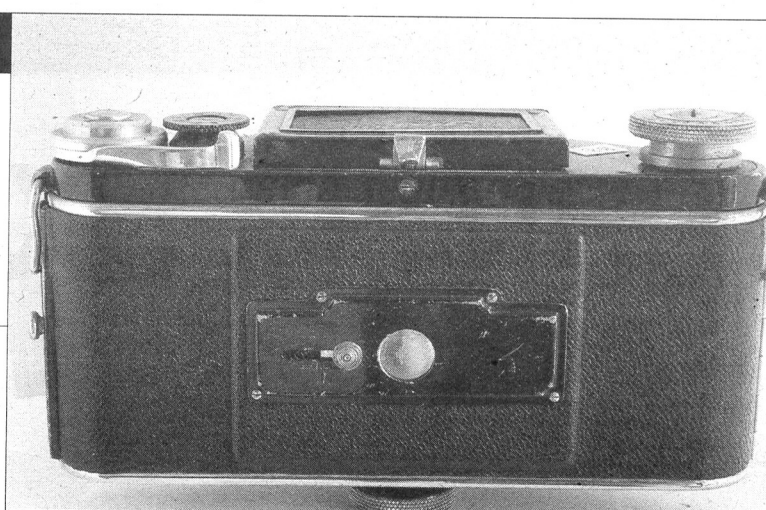
Clément Aguila est aujourd'hui expert près de la Cour d'Appel d'Aix-en-

Provence, et également président d'honneur de l'Exakta Ihagee Club de France. Avec Michel Rouah, un autre passionné, il a publié le premier livre sur la collection des appareils de la marque (voir encadré "A lire", p. 13). Ce livre est devenu la "bible" de l'Exakta, prisée par les collectionneurs du monde entier.

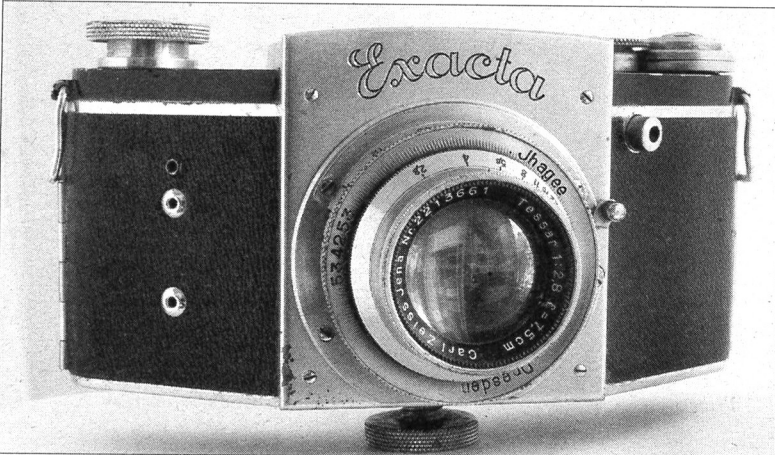
Après plus de 30 ans de collection, Clément Aguila a pratiquement fait le tour du sujet, mais découvre encore quelques variantes de modèles connus. Pour lui, encore à présent, c'est un grand moment d'émotion.

*Si vous désirez correspondre avec Clément Aguila, écrivez-nous, nous lui transmettrons vos lettres.*





Vest Pocket, modèle B, version 3, sorti en 1935, avec levier d'armement au dos (photo de droite).



Destiné au marché américain, ce rare Vest Pocket modèle B présente une particularité : le "k" de Exakta a été remplacé par un "c".



avait fait construire (en 1923) une nouvelle usine située au n° 24 de la rue Schandauer, et recruté trois nouveaux assistants : Otto Helfrich (juillet 1925), Rudolf Groschup (mars 1927) et Willy Teubner (avril 1928.) C'est maintenant une solide équipe de techniciens qui entoure Karl Nüchterlein.

#### Un reflex mono-objectif

Malgré le succès des diverses productions, Karl Nüchterlein caresse d'autres projets. Son désir est de créer un reflex mono-objectif, le plus petit du monde ; un reflex qui serait universel. Avec l'aide de ses trois assistants, il élabore le Vest-Pocket (VP) Exakta, version 1, au format 4x6,5 qu'il présente à la foire de Leipzig en 1933. Ce modèle, qui fut le premier reflex de conception moderne à pellicule (roll film), est aussi le premier appareil marqué Exakta, les fabrications antérieures étant siglées Ihagee.

Les marques concurrentes ne restant pas inactives, l'intérêt de Karl Nüchterlein est attiré par le Contax Zeiss et la cassette standard pour pellicule perforée 35 mm (film cinéma) d'Agfa-Wolfen, présentée à la foire de printemps de Leipzig en 1933.

Il imagine donc fabriquer un reflex utilisant ce type de pellicule, alors que ses propres assistants — et la plupart des techniciens de l'époque — pensent que la chose est irréalisable. Ils en veulent pour preuve que même Zeiss avait abandonné le projet. En bon visionnaire, Karl Nüchterlein insiste et son patron, Johan Steenbergen, approuve le projet à la seule condition

que le développement du Model VP n'en soit pas contrarié.

C'est ainsi que dès juin 1932, les dessins préliminaires voient le jour. En 1936, le Kine est prêt pour la production en série et, le 3 mars, les cinq premiers exemplaires sont présentés à l'ouverture de la foire de Leipzig. Rudolf Groschup, l'un des assistants de Karl Nüchterlein, travaille sans relâche pour monter des appareils supplémentaires et, le 8 mars, dix nouveaux échantillons sont présentés au public. Le succès est immédiat et la production en série peut à présent démarquer. Pari gagné !

#### Un précurseur

La ligne directrice suivante sera, dans les années 1938-1939, l'intégration d'un posemètre avec mesure à travers l'objectif suivant l'appellation nouvelle "Trough the lens" (TTL). Sera alors déposée une suite de brevets concernant ce même programme de mesure TTL, alors que Topcon ne produira le premier posemètre TTL sur un reflex qu'en 1963 ! Un autre brevet, du 14 juin 1941, concernant une caméra ciné complète, fera suite à une série de brevets déjà déposés en juillet 1939 et mai 1941.

Entre autres préoccupations inventives, Karl Nüchterlein collabore également avec l'entreprise Dahl & Peithmann de Bünde à la réalisation d'un verre de visée à trame pour mise au point, précurseur du système à micro-prisme bien connu des utilisateurs de reflex. Également, un projet de motorisation permettant les prises de vue en série et, enfin, un dispositif d'éclairage

annulaire composé de douze lampes miniatures se fixant, en cercle, autour de l'objectif. Mais parmi les nombreux brevets déposés, beaucoup ne seront jamais exploités.

#### La Guerre détruit hommes et usines

C'est à partir du 11 mars 1940 que, sur ordres, Ihagee va se consacrer à la conception et à la fabrication de mires pour bombardiers, cessant alors toutes productions civiles. De par ses compétences et sa position dans l'entreprise, Karl Nüchterlein est classé "UK", c'est-à-dire indispensable à l'effort de guerre et reste attaché à l'entreprise. Mais dans la même année, les biens de Johan Steenbergen sont confisqués par le régime nazi au titre de "fortune ennemie" !

A cette même époque, les problèmes surviennent entre les nouveaux dirigeants et les autorités militaires ; le classement "UK" de Nüchterlein est brusquement annulé. Ce dernier est incorporé, en septembre 1942 et sera envoyé dans une unité d'infanterie dans les Balkans. Son épouse aura encore de ses nouvelles par une dernière lettre datée du 29 mars 1945. On pense qu'il disparut courant avril de la même année. Son corps n'a jamais été retrouvé. De son côté, Johan Steenbergen restera encore un temps consul et émigrera aux États-Unis pour éviter la déportation de son épouse, de culture juidaïque.

Quant à la ville de Dresde, elle va être quasiment anéantie par d'imposants bombardements en

février 1945. Les historiens se posent encore des questions sur la raison d'une telle démarche, Dresde n'ayant jamais été d'une grande importance stratégique ! Mais le résultat est pourtant clair : toutes les installations industrielles telles que Zeiss Ikon AG, Zeiss-Rei-Werk, Siemens, Ihagee, Welta, Cert, AEG... sont anéanties.

Le conflit terminé, la vie reprend petit à petit à Dresde, désormais en Allemagne de l'Est. Dès avril 1946, ce sont des employés de l'usine Ihagee qui, en fouillant les dé-

combres, récupèrent tout ce qui peut être réutilisé. Ils restaurent et reconstituent l'équipement et l'outillage. L'équipe, désormais réduite à une quarantaine de personnes, permet cependant une reprise progressive de la production. Les premiers appareils seront réservés aux nouveaux dirigeants de l'armée soviétique, au titre des réparations des dommages de guerre.

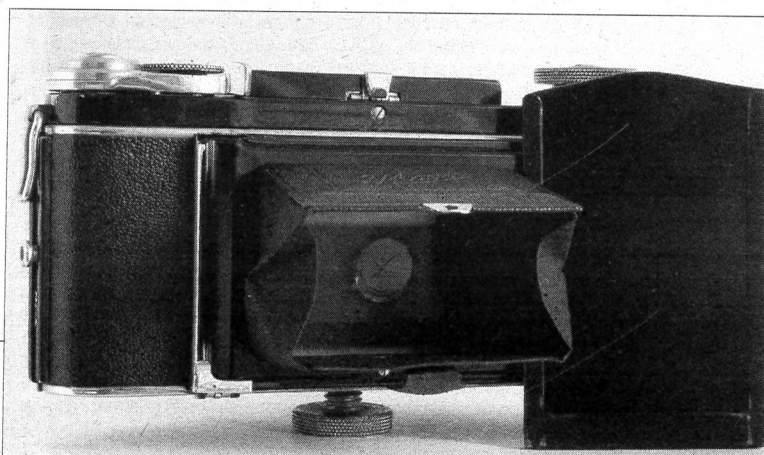
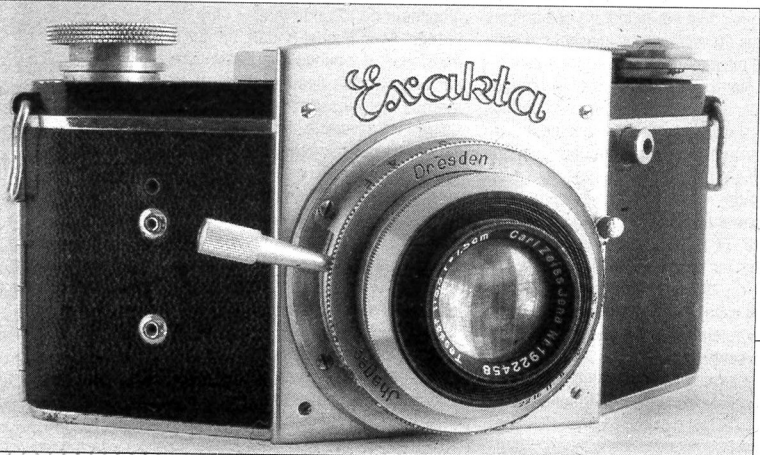
#### Du succès au déclin

C'est en 1947 que la marque Ihagee est présente à nouveau à la Foire de

Nacht Exakta modèle B type 3 équipé d'un objectif Carl Zeiss de 2/80 mm (1935). "Nacht" qui signifie "nuit" en allemand indique que cet objectif permettait d'opérer en très basse lumière.



Quelque 2 500 exemplaires environ de ce format 6x6 cm sur film 120, défilement vertical, viseur et verre de visée interchangeables, ont été construits (1950).



A gauche, vue de face d'un Vest Pocket, modèle C, trois trous, chromé, utilisant les roll-films 127 ou les plans films format 4x6,5 cm (1938). A droite, vue de dos d'un modèle de 1935.

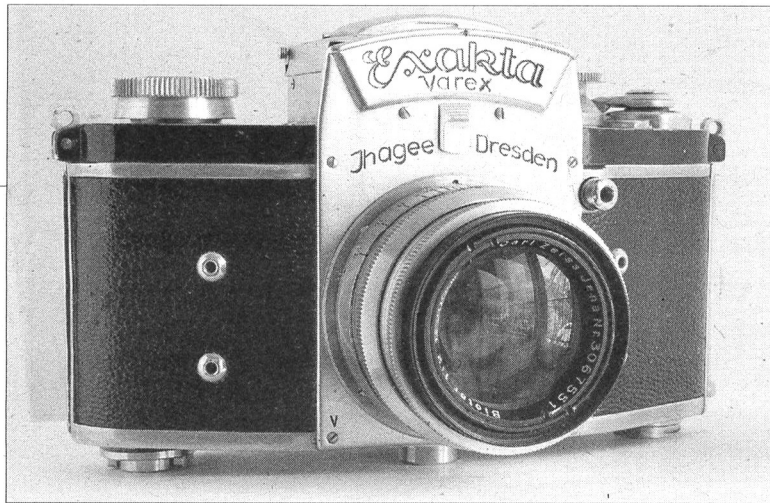




Seulement 1 200 exemplaires environ de ce format 6x6 cm, ont été construits (1938).



Kine Exakta, version 1, format 35 mm, surnommé "la loupe ronde" (1936).



A droite, modèle Varex, visée et objectif interchangeables (années 1950).  
Ci-dessous, le mot "Varex" déjà déposé aux Etats-Unis a été remplacé par "VX" pour le marché américain.



Le Western Exakta Real, format 35 mm, à déclenchement possible des deux côtés du boîtier. (1966).



L'Exakta RTL 1000, version 1, sur la base d'un Praktica VLC (1970).

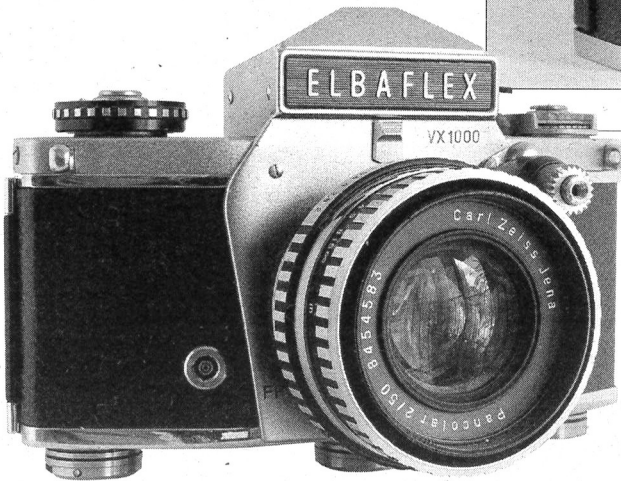
Leipzig. Otto Helfricht, ancien assistant de Karl Nüchterlein fut nommé en 1946 administrateur de cette nouvelle "Entreprise du peuple". Willy Teubner, le dernier du trio de génie d'Ihagee, prend quant à lui la direction de la partie technique.

Si les industries survivantes de Dresde furent absorbées par le conglomérat VEB Pentacon, la firme d'Otto Helfricht demeure elle, par autorisation spéciale, une société indépendante, ce qui lui permet d'avoir des relations fructueuses avec les Etats-Unis.

La production du Kine Exakta s'accroît à partir de 1948. En 1950, paraît l'Exakta Varex, lequel va s'imposer rapidement dans le domaine de la photographie scientifique et médicale par son concept de systématisation. La même année est également produit l'Exa, un reflex populaire, tandis que la fabrication d'un 6x6 mono-objectif sera purement anecdotique.

Jusqu'aux années 1960, le système Varex continuera son évolution et sera complété par un nombre impressionnant d'objectifs et d'accessoires. Mais petit à petit, Ihagee va être englobée dans le groupe VEB Pentacon et va devoir faire face, dès 1967, à la concurrence japonaise, malgré la sortie du modèle RTL 1000 en 1970. Le déclin de la firme est annoncé. Les divers essais de transfert — pas vraiment concluants — vers l'Allemagne de l'Ouest n'y feront rien.

**Cinquesse**  
(texte et photos)



A gauche, le VX 1000, version 3. Elbaflex indique que ce boîtier devait être commercialisé dans les pays de l'Est (1968).  
Ci-dessous, le VX 1000, premier appareil avec miroir de retour (1967).



## Fiche pratique

### Budget

Actuellement, la cote des Exakta n'est pas très élevée, en tout cas, inférieure aux autres belles mécaniques telles que : Rectaflex, Robot, Contarex, Leica et autres Alpa. C'est donc le moment d'en profiter !

On peut ainsi trouver un Exakta Varex, par exemple, dans une fourchette allant de 800/900 F environ pour un modèle 500, à 1 700/1 800 F environ

pour un beau Varex IIa.

Les Exa se négocient 600 à 900 F environ, tandis que le rare Exa System Rhein Metall peut atteindre 2 000 à 2 500 F environ.

Il faut savoir qu'en 1950, le premier Exakta Varex était vendu 156 000 anciens francs, soit cinq mois de salaire d'un instituteur ou d'une infirmière de l'époque.

### Où les trouver

C'est bien entendu du côté des salons, bourses et ventes aux enchères publiques dédiés au matériel photographique que le collectionneur aura le plus de choix, tant au niveau des modèles que de la qualité. Les brocantes et vide-greniers, dans une

moindre mesure, apporteront également leur lot de boîtiers et accessoires. N'oubliez pas les petites annonces de *La Vie du Collectionneur* (rubrique 18) qui peuvent vous permettre d'entrer en contact avec d'autres passionnés.

### A lire

● **EXAKTA CAMERAS 1933-1978**, par Clément Aguila et Michel Rouah (éditions Hove Photo Books, 1989).

Ce livre écrit en anglais propose un historique complet de la marque et de sa production.